

ZICO DE LA BAIE DES SEPT ÎLES

CONSEILS PRATIQUES pour UTILISATEURS Z'AILÉS



AVANT-PROPOS

Depuis 2007, l'archipel des Sept Îles, la baie du même nom et la plaine Checkley forment la Zone importante pour la conservation des oiseaux (ZICO) de la baie des Sept Îles. Ce territoire, d'une superficie de 242 km², abrite une faune ailée d'une incroyable diversité. Chaque année, plus de 10 000 oiseaux appartenant à près de 250 espèces visitent la ZICO. Parmi ces visiteurs, plusieurs sont rares ou remarquables : Garrot d'Islande, Faucon pèlerin, Petit Pingouin, Pygargue à tête blanche, Bécasseau maubèche...

La majorité de ces espèces parcourent de longues distances pour venir profiter de la diversité des habitats et de l'abondante nourriture que fournit la ZICO. À titre d'exemple, le Bécasseau maubèche, une espèce en péril, parcourt chaque année près de 30 000 km, lors de sa migration entre l'Arctique et la Terre de feu.

Or, plusieurs de ces habitats sont menacés par les activités humaines : possibilité de déversements liés au transport maritime, augmentation du trafic maritime dans la baie et l'archipel, urbanisation des rives, remblayage des milieux humides... En dehors de ces menaces liées au développement industriel et urbain, les activités récréatives peuvent aussi avoir des impacts négatifs sur la faune ailée, par le dérangement qu'elles occasionnent.

Afin de faciliter la cohabitation entre les oiseaux et les humains, le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe a élaboré le projet de rédiger un guide des bonnes pratiques à l'usage des utilisateurs de la ZICO. Ce document, vous l'avez entre les mains. En le feuilletant, vous découvrirez la richesse des habitats du territoire et leur potentiel de mise en valeur. Vous ferez la connaissance de certains de nos visiteurs ailés les plus remarquables et apprendrez comment pratiquer vos activités favorites sans nuire à la survie des oiseaux. Enfin, on vous suggérera des idées pour vous impliquer davantage dans la protection de l'habitat des oiseaux, qui est aussi le nôtre.

À vous de devenir des utilisateurs z'ailés!

Produit par

Comité ZIP Côte-Nord du Golfe

Rédaction

Catherine Béland – agente de projets

Révision

Geneviève Pomerleau – Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord

Caroline Cloutier – MRC de Sept-Rivières

Christophe Buidin et Francis Gallant – Club d'ornithologie de la Côte-Nord

Robert Briand – Les Croisières du Capitaine

Stéphane Guérin – Ministère des Ressources naturelles et de la Faune

Stéphane Elsliger – Club Quad (VTT) Les Nord-Côtiers

David Arsenault – Hélicoptères Canadiens

Conception et impression

MAP DESIGN web et imprimés

Crédits photographiques

Sauf mention contraire, les photos ont été prises par Catherine Béland du Comité ZIP Côte-Nord du Golfe.

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes consultées lors des entrevues, de la collecte de données et de la validation du contenu. Merci également à ceux et celles qui ont gracieusement fourni les photos de ce guide.

TABLE DES MATIÈRES

Découvrir la ZICO de la baie des Sept Îles	4
■ Un attrait majeur pour la région	6
■ Une cohabitation nécessaire.....	6
Les effets du dérangement	8
Les oiseaux et leurs habitats	10
■ L'archipel.....	11
■ La baie	16
■ La plaine Checkley	24
Observer les oiseaux toute l'année	28
Passez à l'action !.....	29
■ Kayakistes	30
■ Conducteurs de VHR.....	31
■ Croisiéristes et plaisanciers.....	32
■ Randonneurs et cyclistes	34
■ Pilotes et paramotoristes.....	35
■ Chasseurs de sauvagines	36
Conseils pour l'ornithologue amateur.....	37
Pour aller plus loin	39
Bibliographie.....	40



DÉCOUVRIR LA ZICO DE LA BAIE DES SEPT ÎLES

Depuis 2007, la baie des Sept Îles, l'archipel du même nom et la plaine Checkley, grande tourbière située dans la portion nord de la Pointe-Noire, forment la ZICO de la baie des Sept Îles.

Une ZONE IMPORTANTE POUR LA CONSERVATION DES OISEAUX (ZICO) est un site qui fournit des habitats essentiels à une ou plusieurs espèces d'oiseaux pendant au moins une phase de leur cycle de vie.

Cette désignation place le territoire au nombre des 10 000 sites, répartis en 178 pays, jugés essentiels pour la conservation des oiseaux dans le monde. Le programme ZICO, une initiative de l'organisme BirdLife International relayée chez nous par Nature Québec, permet d'identifier et de caractériser ces sites essentiels. À l'échelle de la province, plus de 100 sites ont été désignés à ce jour, les plus proches étant situés à Baie-Comeau et à Longue-Pointe-de-Mingan.

Dans le cas de la baie des Sept Îles, la désignation du site repose sur des caractéristiques écologiques remarquables. En effet, la ZICO abrite :

- Plus de 1% de la population mondiale du Petit Pingouin, du Goéland marin et du Goéland argenté;
- Plus de 1% de la population continentale du Cormoran à aigrettes et de la Mouette tridactyle;
- 14 espèces d'oiseaux en péril répertoriées.



Limites géographiques de la ZICO de la baie des Sept Îles (en rouge)

Le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe est chargé de coordonner la mise en œuvre du plan de conservation de la ZICO, en collaboration avec divers intervenants locaux, notamment l'Agence Mamu Innu Kaikusseht (AMIK), le Conseil régional de l'environnement de la Côte-Nord (CRECN), la Corporation de Protection de l'Environnement de Sept-Îles (CPESI), la Corporation touristique de Sept-Îles, le ministère de Pêches et Océans Canada, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune et la MRC de Sept-Rivières.

UN ATTRAIT MAJEUR POUR LA RÉGION

Le territoire de la ZICO couvre une superficie de 242 km². D'une richesse biologique remarquable, la ZICO reçoit chaque année la visite de plus de 10 000 oiseaux appartenant à près de 250 espèces. Ces espèces, dont plusieurs sont rares ou spectaculaires, choisissent la baie comme lieu de nidification ou comme halte migratoire, en raison des conditions naturelles exceptionnelles qu'elle présente.

Cette diversité biologique constitue un attrait majeur pour la région. Que ce soit par l'observation en mer, par l'aménagement de sentiers ou par le kayak de mer, le potentiel récréotouristique de la ZICO est immense. Ce potentiel de mise en valeur est également lié aux activités de chasse à la sauvagine pratiquées sur le territoire.

La protection de cette zone spectaculaire dépend de notre capacité à limiter les impacts négatifs de nos activités pour faciliter la cohabitation avec ces espèces aviaires fragiles. La clé de cette cohabitation? **Améliorer notre connaissance du milieu et des besoins des espèces qui l'habitent.**



© Jean-Sébastien Gravelle



© Tourisme Sept-Îles



© Anonyme

UNE COHABITATION NÉCESSAIRE

Bien que les habitats de la ZICO attirent des milliers d'oiseaux chaque année, il importe d'être à l'affût des menaces qui pèsent sur la biodiversité du territoire.

Parmi les menaces les plus sérieuses, on note :

- les déversements de produits dangereux et la pollution;
- l'urbanisation des rives;
- l'intensification du trafic maritime dans la baie et autour de l'archipel;
- l'érosion des berges et le remblayage des milieux humides.



© Environnement Canada



© MAP DESIGN

Si ces menaces sont en partie reliées aux activités industrielles réalisées dans la ZICO, les activités récréatives visées dans ce guide peuvent également avoir des effets négatifs sur la faune aviaire. Que ce soit le kayak de mer, la navigation de plaisance ou la circulation en véhicule hors route (VHR), ces utilisations peuvent déranger les oiseaux, c'est-à-dire nuire à leurs activités de reproduction, d'élevage ou d'alimentation.

LES EFFETS DU DÉRANGEMENT

On dit qu'un oiseau est dérangé s'il modifie son comportement lorsqu'il est exposé à une activité humaine. Voici des exemples de dérangement fréquemment observés dans la ZICO :

- Séparation accidentelle des couvées par les kayakistes ou par les plaisanciers;
- Piétinement des œufs et des nids lors de visites en forêt ou sur les îles;
- Effarouchement des oiseaux migrateurs qui s'alimentent dans la baie.

EFFETS DIRECTS NÉGATIFS

- Comportement d'alerte ou de panique
- Envol
- Abandon temporaire du nid ou de la colonie

EFFETS INDIRECTS NÉGATIFS

- Épuisement des oiseaux
- Alimentation insuffisante et diminution du succès reproducteur
- Séparation ou abandon des couvées
- Piétinement et prédation des œufs ou des jeunes



© Bruce McAdam



© US Fish and Wildlife Service

Pris séparément, ces exemples n'ont pas nécessairement d'impacts très négatifs sur la faune aviaire. Par contre, de façon cumulative, les activités récréatives peuvent avoir des effets nuisibles marqués.

Certaines espèces, telles que le Goéland à bec cerclé ou la Corneille d'Amérique, s'accommodent très bien de la présence des humains. Or, de nombreuses espèces sont plus farouches et s'habituent mal aux activités humaines dans leur environnement. Les alcidés, dont font partie le Petit pingouin et le Guillemot marmette, sont ainsi très sensibles à la présence humaine.



© Andreas Trepte

L'objectif de ce guide est de présenter des façons de faire, des comportements à adopter qui limitent les effets négatifs de certaines activités sur ces espèces fragiles. Ces mesures de cohabitation demeurent volontaires, et le statut de ZICO ne vient en rien limiter les activités permises sur le territoire.

AUCUN STATUT LÉGAL N'EST RATTACHÉ À LA DÉSIGNATION ZICO

Les mesures de conservation et de mise en valeur sont volontaires et respectent la vision des acteurs locaux qui participent à la conservation de la ZICO. Les activités réalisées sur son territoire ne sont donc pas limitées, à moins d'initiatives locales en ce sens.

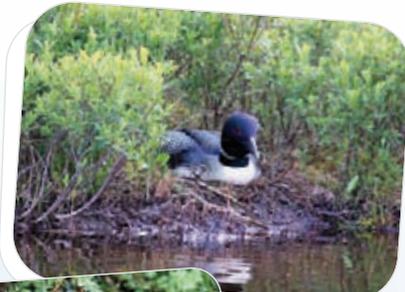
LES OISEAUX ET LEURS HABITATS



Le territoire de la ZICO abrite une foisonnante diversité d'habitats, qui offrent abri et nourriture aux centaines d'espèces qui le fréquentent. On peut diviser ce territoire en trois zones principales, soit **l'archipel**, **la baie** et la **plaine Checkley**.

Plus de 250 espèces aviaires fréquentent le territoire de la ZICO à un moment ou un autre de leur cycle de vie. Afin de vous faire entrevoir cette richesse, une trentaine d'espèces vous sont présentées ici. Elles sont classées en fonction de la zone qu'elles utilisent principalement, bien que la plupart des espèces ne se limitent pas à une zone. En plus d'une photo, vous retrouverez pour chacune des espèces les informations suivantes :

-  Habitats principaux
-  Comportement
-  Alimentation
-  Lieux de nidification
-  Facilité d'observation
-  Espèce voisine
-  Statut de conservation



© Dana Moos



© Jean-François Rail

L'ARCHIPEL DES SEPT ÎLES

Les îles de l'archipel sont un paradis pour les oiseaux marins, qui y trouvent des habitats de nidification très peu affectés par la présence humaine. Les habitats y sont diversifiés : forêt boréale (sapinière, pessière), plages, rochers et falaises, marais salés et sommets dénudés.



© T. Müller

Si toutes les îles abritent des sites de nidification, l'île du **Corossol** est sans contredit celle qui présente la plus grande concentration d'espèces, avec au moins 10 espèces nicheuses. Son statut de sanctuaire lui a d'ailleurs valu d'être désignée **Refuge d'oiseaux migrants (ROM)**, désignation qui comprend la partie terrestre de l'île ainsi que les premiers 500 m d'eau qui l'entourent. Malgré leur petite taille et leur apparence dénudée, les **îlets De Quen** sont le deuxième site de nidification par excellence dans l'archipel, abritant notamment des colonies d'Eider à duvet et de Guillemot à miroir.



© Catherine Béland

Parmi les espèces vedettes de l'archipel, on retrouve les oiseaux qui nichent sur les falaises et se nourrissent de poissons, de mollusques et de crustacés, telles que le Petit pingouin, les Goélands marin et argenté, l'Harelde kakawi et le Guillemot marmette.

Note sur le statut de conservation

Les gouvernements fédéral et provincial ont des processus distincts pour désigner les espèces en péril. Les statuts notés ici sont par défaut ceux du provincial, sauf dans les cas où seul un statut fédéral existe.



© Samuel Belleau

EIDER À DUVET

Common Eider
Somateria mollissima

-  Côtes et îles rocheuses, océan
-  Plongeur de fond
-  Mollusques, crustacés
-  Sol des îles rocheuses (colonies)
-  Facile
-  Aucun



© Jean-François Rail

GOÉLAND ARGENTÉ

Herring Gull
Larus argentatus

-  Corniches, falaises, plages, marais, dépotoirs
-  Fourrageur
-  Omnivore
-  Sol des îles (colonies)
-  Facile
-  Aucun

GOÉLAND MARIN

Great Black-backed Gull
Larus marinus

-  Corniches, falaises, plages, marais, dépotoirs
-  Fourrageur
-  Omnivore
-  Sol des îles, marais salés, plages (colonies)
-  Facile
-  Aucun



© Jean-François Rail

GUILLEMOT MARMETTE

Common Murre
Uria aalge

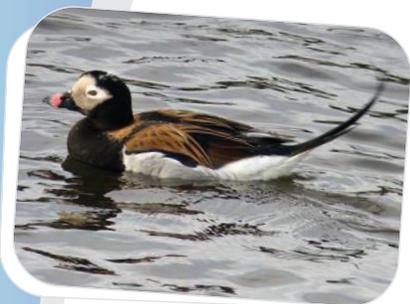
-  Îles rocheuses, océan
-  Plongeur et nageur
-  Poissons
-  Falaises (colonies)
-  Modérée
-  Guillemot à miroir
-  Aucun



© Service canadien de la faune



© Jean-François Rail

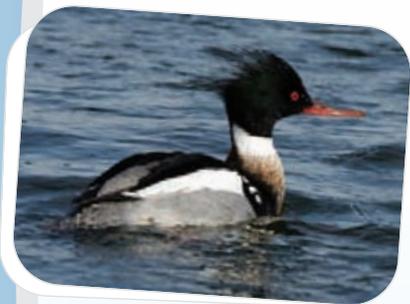


© Samuel Belleau

HARELDE KAKAWI

Long-tailed Duck
Clangula hyemalis

-  Baies à fond sablonneux
-  Plongeur
-  Invertébrés, insectes, crustacés
-  En migration dans l'archipel
-  Facile
-  Aucun



© Flyk

HARLE HUPPÉ

Red-breasted Merganser
Mergus serrator

-  Baies et côtes abritées
-  Plongeur
-  Poissons
-  Sol (près de roches ou de buissons)
-  Facile
-  Aucun

PETIT PINGOUIN

Razorbill
Alca torda

-  Îles rocheuses, océan
-  Plongeur et nageur
-  Poissons et crustacés
-  Falaises, îles rocheuses (colonies)
-  Modérée
-  Aucun



© Jean-François Rail

STERNE PIERREGARIN

Common Tern
Sterna hirundo

-  Îles, plages, marais salés
-  Plongeur aérien
-  Poissons
-  Sol des îles (colonies)
-  Facile
-  Sterne arctique
-  Aucun



© Lise Allard, Le monde en images. CCDMD



© Alastair Rae

LA BAIE DES SEPT ÎLES



© Dick Daniels

La baie des Sept Îles, de forme quasi-circulaire, constitue un habitat unique sur la Côte-Nord. Protégée des grands courants marins par la barrière naturelle de l'archipel, la baie couvre une superficie d'environ 100 km² et ses côtes s'étendent sur près de 80 km de longueur. Lieu de rencontre des eaux salées et des eaux douces, la baie est un milieu très productif où de nombreuses espèces réalisent leurs premiers cycles de vie. Dans les zones de faible profondeur, les zostérites et les frayères représentent un important garde-manger pour les oiseaux.

La topographie variée de la baie de même que la présence de plusieurs ruisseaux favorisent le développement d'un couvert végétal riche et diversifié. Les bosquets de conifères abritent de nombreuses espèces, tel l'Épervier brun et le Grand corbeau. De leur côté, les arbustes sont le domaine des passereaux : Roselin pourpré, Paruline à croupion jaune, Chardonneret jaune, etc.



© Catherine Béland



© Catherine Béland



© Catherine Béland



Les milieux ouverts ne sont pas en reste. Les marais et prairies salés qui bordent la baie abritent des espèces communes comme le Pluvier kildir ou le Grand Héron, mais également des espèces rares telles que le Bécasseau maubèche et le Bruant de Nelson. Même les champs, friches et milieux urbanisés peuvent être le repère d'espèces aviaires, comme le dénote la présence de la Buse à queue rousse, de l'Engoulevent d'Amérique ou du Faucon pèlerin.





© Christophe Buidin

ARLEQUIN PLONGEUR

Harlequin Duck
Histrionicus histrionicus

-  Rivières et côtes turbulentes
-  Plongeur
-  Poissons, insectes, invertébrés marins
-  En migration dans la baie
-  Difficile
-  **Vulnérable (Québec)**



© Christophe Buidin

BÉCASSEAU MAUBÈCHE

Red Knot
Calidris canutus

-  Plages, vasières, marais salés
-  Fourrageur au sol
-  Mollusques, crustacés, invertébrés
-  Sol
-  Difficile
-  **Menacé (Canada)**



© Samuel Belleau

BRUIANT CHANTEUR

Song Sparrow
Melospiza melodia

-  Milieux ouverts
-  Fourrageur au sol
-  Graines, fruits, invertébrés
-  Buissons
-  Facile
-  **Aucun**

BRUIANT DE NELSON

Nelson's Sharp-tailed Sparrow
Ammodramus nelsoni

-  Marais
-  Fourrageur au sol
-  Insectes, graines
-  Sol (végétation dense ou rive d'un étang)
-  Difficile
-  **Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable (Québec)**



© Christophe Buidin

HIBOU DES MARAIS

Short-eared Owl
Asio flammeus

-  Milieux ouverts (marais, prairies)
-  Planeur
-  Petits mammifères
-  En migration dans la plaine
-  Difficile
-  **Susceptible d'être désigné menacé ou vulnérable (Québec)**



© Samuel Belleau

BUSE À QUEUE ROUSSE

Red-tailed Hawk
Buteo jamaicensis

-  Milieux ouverts (clairières, étangs, villes)
-  Planeur
-  Petits mammifères, oiseaux, charogne
-  Grands arbres
-  Facile
-  **Aucun**



© Samuel Belleau



© Gavin Keefe Schaefer

ENGOLLEVENT D'AMÉRIQUE

Common Nighthawk
Chordeleis minor

-  Milieux ouverts (clairières, étangs, villes)
-  Fourrageur aérien
-  Insectes
-  Sol
-  Difficile
-  **Menacé (Canada)**



© Samuel Belleau

ÉPERVIER BRUN

Sharp-shinned Hawk
Accipiter striatus

-  Forêts de conifères (à l'année)
-  Chasseur aérien
-  Oiseaux, insectes, petits mammifères
-  Grands arbres
-  Facile
-  Aucun



© US Fish and Wildlife Service

FAUCON PÈLERIN

Peregrine Falcon
Falco peregrinus

-  Falaises, milieux ouverts, villes
-  Chasseur aérien
-  Oiseaux, petits mammifères
-  Falaises
-  Difficile
-  **Vulnérable (Québec)**

GARROT D'ISLANDE

Barrow's Goldeneye
Bucephala islandica

-  Lacs sans poissons, baies
-  Plongeur
-  Insectes aquatiques, oeufs de poissons
-  En migration dans la baie
-  Modérée
-  Garrot à œil d'or
-  **Vulnérable (Québec)**



© Samuel Belleau

© Christophe Buidin

GRAND CORBEAU

Common Raven
Corvus corax

-  Forêts de conifères, général (à l'année)
-  Fourrageur au sol
-  Omnivore
-  Falaises, arbres, tours
-  Facile
-  Aucun



© R. Altenkamp

GRAND HÉRON

Great Blue Heron
Ardea herodias

-  Côtes abritées, marais
-  Pêcheur
-  Poisson, invertébrés, petits vertébrés
-  Grands arbres (colonies)
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Belleau



© Service canadien de la faune

PLONGEON HUARD

Common Loon
Gavia immer

-  Lacs, étangs, côtes
-  Plongeur
-  Poissons
-  En migration dans la baie
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Belleau

PLUVIER KILDIR

Killdeer
Charadrius vociferus

-  Milieux ouverts
-  Fourrageur au sol
-  Insectes, larves, vers
-  Sol
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Denault

PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Bald Eagle
Haliaeetus leucocephalus

-  Côtes et forêts de conifères
-  Planeur
-  Poissons, oiseaux, mammifères, charogne
-  Grands arbres
-  Modérée
-  **Vulnérable (Québec)**

RÂLE JAUNE

Yellow Rail
Coturnicops noveboracensis

-  Marais
-  Fourrageur au sol
-  Invertébrés, graines, insectes
-  Sol
-  Difficile
-  **Menacé (Québec)**



© Dominic Sheraony

ROSELIN POURPRÉ

Purple Finch
Carpodacus purpureus

-  Forêts de conifères, buissons, haies (à l'année)
-  Glâneur
-  Graines, bourgeons, fruits, insectes
-  Conifères
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Belleau

LA PLAINE CHECKLEY



© Comité ZIP CNG

D'une superficie de 344 ha, la plaine Checkley est une tourbière de grande superficie très prisée des oiseaux migrateurs. Située à proximité du milieu marin et présentant une grande variété d'habitats et de sources de nourriture, la plaine abrite plus de 20 espèces d'oiseaux.

Attirés par ses étangs, son petit lac, ses épinettes et sa végétation particulière, des centaines de Canards noirs, ainsi que d'autres espèces telles que le Canard pilet, la Sarcelle d'hiver, le Busard St-Martin, le Garrot à œil d'or et le Bruant des prés fréquentent la plaine. La relative absence d'influence humaine sur ce milieu favorise la présence d'espèces rares, dont au moins deux ont un statut précaire.

BUSARD SAINT-MARTIN

Northern Harrier
Circus cyaneus

-  Milieux ouverts (champs, prairies, marais)
-  Planeur
-  Oiseaux, petits mammifères
-  Sol
-  Facile
-  Aucun



© Kevin Cole

AIGLE ROYAL

Golden Eagle
Aquila chrysaetos

-  Milieux ouverts (prairies, forêts clairsemées)
-  Planeur
-  Mammifères
-  Falaises
-  Difficile
-  **Vulnérable (Québec)**

CANARD PILET

Northern Pintail
Anas acuta

-  Étangs, marais d'eau douce
-  Barboteur
-  Graines, plantes et insectes aquatiques
-  En migration dans la plaine
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Belleau



© Samuel Belleau



© Samuel Belleau

BRIANT DES PRÉS

Savannah Sparrow
Passerculus sandwichensis

-  Milieux ouverts
-  Fourrageur au sol
-  Insectes et graines
-  Sol
-  Facile
-  Aucun



© Samuel Belleau

QUISCALE ROUILLEUX

Rusty Blackbird
Euphagus carolinus

-  Milieux ouverts (végétation basse, villes)
-  Fourrageur au sol
-  Graines, insectes, fruits
-  En migration dans la plaine
-  Difficile
-  Quiscale bronzé
-  **Préoccupant (Canada)**



Quiscale bronzé

© Eric Bégin

CANARD NOIR

American Black Duck
Anas rubripes

-  Marais
-  Barbotteur
-  Graines, plantes et insectes aquatiques
-  Sol (dans la végétation)
-  Facile
-  Aucun



© David Joly

SARCELLE D'HIVER

Green-winged Teal
Anas crecca

-  Marais, vasières, étangs
-  Barbotteur
-  Graines
-  Sol
-  Facile
-  Aucun



© Flickr.com

OBSERVER LES OISEAUX TOUTE L'ANNÉE

Si les mois d'avril à octobre sont les meilleurs pour observer les oiseaux, les belles rencontres sont possibles tout au long de l'année.

Nom	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Cormoran à aigrettes												
Eider à duvet												
Goéland argenté												
Goéland marin												
Guillemot à miroir												
Guillemot marmette												
Harelda kakawi												
Harle huppé												
Mouette tridactyle												
Petit Pingouin												
Sterne arctique												
Sterne pierregarin												
Arlequin plongeur												
Bécasseau maubèche												
Bruant chanteur												
Bruant de Nelson												
Buse à queue rousse												
Engoulevent d'Amérique												
Épervier brun												
Faucon pèlerin												
Garrot à œil d'or												
Garrot d'Islande												
Grand Corbeau												
Grand Héron												
Hibou des marais												
Plongeon huard												
Pluvier kildir												
Pygargue à tête blanche												
Râle jaune												
Roselin pourpré												
Aigle royal												
Bruant des prés												
Busard St-Martin												
Canard noir												
Canard pilet												
Quiscale rouilleux												
Sarcelle d'hiver												

■ Archipel

■ Baie

■ Plaine Checkley

Source : EPOC-COCN 1983-2007

PASSEZ À À L'ACTION !

La cohabitation entre les utilisateurs du territoire et la faune aviaire passe par la mise en place de bonnes pratiques, qui sont un ensemble de comportements permettant de réduire l'impact des activités humaines sur les espèces et leurs habitats.

Des entrevues individuelles réalisées avec bon nombre d'utilisateurs de la ZICO ont permis d'identifier les impacts reliés à leurs activités. Dans les pages qui suivent, vous trouverez une foule de trucs et de comportements suggérés pour mettre en œuvre les bonnes pratiques, quelles que soient vos activités récréatives sur le territoire de la ZICO.

En fait, il s'agit de se rappeler que c'est nous qui évoluons dans l'habitat des oiseaux, et non l'inverse! Contrairement à nous, ils ne peuvent facilement déménager, les conditions nécessaires à leur survie n'étant pas disponibles partout.

Avant d'aborder les activités de manière plus spécifique, voici des pratiques simples qui s'appliquent à toutes les situations :

- Rester dans les sentiers déjà tracés, en privilégiant les surfaces durables (roches, herbe sèche, gravier)
- Éviter de piétiner la végétation, qui cache souvent des nids, et de cueillir des plantes
- Contourner les milieux sensibles, en particulier les battures et les milieux humides (tourbières et marais)
- Préserver les rives dans leur état naturel
- Rapporter tous les déchets à la maison
- Surtout, ne jamais pourchasser ou effrayer inutilement les oiseaux, en particulier les femelles avec leurs petits



KAYAKISTES

Le kayak est souvent considéré comme une activité à faible impact sur la faune aviaire et son habitat. Or, certains gestionnaires de parcs ont remarqué que les oiseaux nicheurs, notamment ceux vivant en colonie, réagissent fortement à l'approche des kayakistes, peut-être parce que leur approche silencieuse a tendance à surprendre les oiseaux.



© Jean-Sébastien Gravelle

Pratiques à adopter

Sur les rives

- Se déplacer sur des surfaces durables (gravier, roches, herbe sèche)
- Éviter de piétiner la végétation, qui sert d'habitat à nombre d'espèces, et de cueillir des plantes
- Rester dans les sentiers et utiliser les sites de mise à l'eau désignés
- Éviter de faire des feux de camp
- Ne jamais nourrir les oiseaux
- Ramasser tous vos déchets, et pourquoi pas ceux des autres!

Sur l'eau

- Maintenir une bonne distance avec les oiseaux marins ou aquatiques (au moins 100 m)
- S'éloigner si les oiseaux semblent être dérangés (comportements de panique, d'alerte, d'envol, etc.)
- À l'approche d'une colonie d'oiseaux, maintenir une vitesse constante, éviter les mouvements ou les changements de direction brusques
- Éviter les bruits forts tels que sifflets, klaxons ou grands cris

CONDUCTEURS DE VHR

Les randonnées en véhicule hors route (VHR) sont une activité de plus en plus populaire dans la région. Si la plupart des usagers demeurent dans les sentiers balisés et conduisent prudemment, certains ont des comportements qui favorisent la dégradation de l'habitat des oiseaux, notamment en circulant sur les rivages ou dans les milieux humides.

Pratiques à adopter

- Demeurer dans les sentiers prévus à cet effet
- Préserver la végétation en bordure des sentiers
- Respecter les limites de vitesse
- Éviter de circuler pendant la période de dégel, où les véhicules causent le plus d'érosion
- Éviter à tout prix de circuler dans les milieux sensibles, entre autres sur les plages et les battures, ainsi que dans les tourbières
- Maintenir le moteur en bon état de marche, afin de limiter la pollution sonore, aérienne et les déversements d'hydrocarbures
- Faire le plein dans les endroits prévus à cet effet : les produits pétroliers sont extrêmement toxiques pour la faune aviaire
- Limiter les mouvements et les accélérations brusques
- Éteindre le moteur lorsque le véhicule est immobilisé

À ÉVITER...



© Comité ZIP CNG



CROISIÉRISTES ET PLAISANCIERS



© Marlon Audouin

Les sorties sur l'eau, que ce soit lors d'une croisière guidée ou d'une simple excursion avec des amis, sont l'occasion de voir la faune aviaire de près, dans son habitat naturel. Or, les oiseaux marins sont des espèces très sensibles au dérangement et le fait qu'ils nichent en colonies requiert des précautions particulières de la part des navigateurs.

Pratiques à adopter

À proximité des colonies d'oiseaux marins

- Naviguer à une distance minimale de 100 mètres de toutes les zones des îles occupées par les oiseaux marins, incluant les rochers où se regroupent les oiseaux
- Maintenir une vitesse constante près des colonies et se déplacer parallèlement au rivage plutôt que d'approcher en ligne droite
- Éviter toute manœuvre et tout changement de vitesse brusque
- Éviter de produire des bruits aigus ou forts, de klaxonner ou de siffler, et maintenir le moteur à un niveau sonore constant
- Ne pas déverser de pétrole ou jeter des déchets par-dessus bord. Ces derniers peuvent facilement tuer des oiseaux ou dégrader leur habitat pendant des années

En présence d'oiseaux qui nagent

- Ne jamais poursuivre d'oiseaux qui nagent à la surface
- Éviter les concentrations d'oiseaux, en particulier les femelles avec leurs petits
- À proximité de concentrations d'oiseaux, réduire la vitesse et éviter les changements brusques de vitesse ou de direction, afin de limiter l'envol des oiseaux



© Catherine Béland

DANS L'ARCHIPEL DES SEPT ÎLES...

La plupart des colonies d'oiseaux marins sont situées sur l'île du Corossol, désignée Refuge d'oiseaux migrateurs (ROM). Selon la loi, dans un ROM, il est interdit :

- De déranger, de détruire ou de prendre des nids d'oiseaux migrateurs;
- D'avoir en sa possession un oiseau migrateur vivant, ou le cadavre, la peau, le nid ou l'oeuf d'un oiseau migrateur;
- D'exercer une activité nuisible aux oiseaux migrateurs, à leurs oeufs, à leurs nids ou à leur habitat, si ce n'est en vertu d'un permis.

Il est également interdit d'accoster ou de débarquer sur l'île, à moins de détenir un permis.

D'autres îles non désignées abritent des colonies sensibles, notamment les îlets De Quen, ainsi que les îles Manowin et Petite Boule. Si ces îles ne sont pas protégées par la loi, leur importance en tant qu'habitat est indéniable. Il est donc souhaitable d'y observer les mêmes interdictions que dans les ROM.



SAVIEZ-VOUS QUE...

Une flaque d'huile ou de pétrole de la taille d'une pièce de vingt-cinq cents est suffisante pour tuer un oiseau marin? Les hydrocarbures collent au plumage de l'oiseau, lui enlevant ainsi son imperméabilité et exposant l'oiseau à l'hypothermie et à la mort.

Source : Environnement Canada

RANDONNEURS ET CYCLISTES

Le territoire de la ZICO compte de nombreux kilomètres de sentiers pédestres et de pistes cyclables, permettant aux randonneurs et aux cyclistes des contacts privilégiés avec la faune ailée. Cependant, plusieurs des sentiers et des installations d'observation se trouvent à proximité de zones sensibles telles que les embouchures de rivières et les rives. Afin de faciliter la cohabitation avec les oiseaux qui fréquentent la ZICO et d'améliorer votre expérience d'observation, voici quelques pratiques simples à adopter qui feront toute la différence.

Pratiques à adopter

- Rester dans les sentiers balisés
- Éviter de piétiner ou de cueillir les plantes
- Observer les oiseaux à distance, afin qu'ils puissent accomplir leurs activités essentielles (se reposer, s'alimenter, se courtiser, élever leurs petits, etc.)
- Réduire les bruits incommodes (imitations des chants d'oiseaux, musique, cris, sifflets, etc.)
- Demeurer loin des nids, des oeufs et des oisillons, et ne surtout pas y toucher si on en trouve
- Tenir les animaux de compagnie en laisse ou les laisser à la maison
- Ramener tous les déchets à la maison
- Éviter de nourrir les oiseaux
- Surtout, ne jamais pourchasser ou effrayer les oiseaux, en particulier les femelles avec leurs petits



© Tourisme Sept-Îles

PILOTES ET PARAMOTORISTES

Qui n'a pas déjà rêvé d'arpenter le ciel aux côtés des oiseaux? Par contre, il y a fort à parier qu'aucun oiseau n'a jamais rêvé de voler aux côtés d'un humain, encore moins quand celui-ci est aux commandes d'un avion ou d'un paramoteur. En effet, les aéronefs peuvent sévèrement perturber les oiseaux et même les blesser lors de collisions. Certaines précautions sont donc essentielles à prendre pour réduire les impacts négatifs de ces activités.

Pratiques à adopter

- Conserver au moins 500 mètres de distance avec les colonies d'oiseaux
- Éviter de survoler les colonies d'oiseaux et les habitats sensibles, notamment les milieux humides. Si c'est impossible, les survoler à au moins 300 mètres d'altitude
- Éviter les changements brusques de vitesse ou de direction et maintenir un bruit de moteur constant
- Dans le cas du paramoteur, utiliser des surfaces durables pour l'atterrissage et le décollage, tout en évitant de piétiner la végétation
- En période intensive de nidification dans l'archipel (mai-juin), éviter de survoler les îles à l'aube ou au coucher du soleil, périodes où les oiseaux s'affairent autour de leur nid



CHASSEURS DE SALVAGINE

Chaque année, à partir du mois de septembre, de nombreux chasseurs se dirigent vers leur cache, question de profiter de la générosité des ressources offertes par le territoire de la ZICO. Par contre, cette activité n'est pas sans impact sur la faune ailée et son habitat : perturbation de milieux fragiles lors de déplacements en VHR, prise d'espèces en péril tel le Garrot d'Islande, contamination du milieu par les plombs toxiques, etc. Les pratiques présentées ici permettent de limiter ces impacts, améliorant ainsi l'expérience de chasse et la qualité de vie des oiseaux.



© Stéphane Guérin

Pratiques à adopter

- Connaître les espèces de sauvagine présentes sur le territoire et éviter les espèces en péril comme le Garrot d'Islande et l'Arlequin plongeur
- Utiliser des grenailles non toxiques
- Récupérer toutes les douilles et autres déchets, et les ramener à la maison
- Privilégier les surface durables pour les déplacements
- Éviter de circuler dans les milieux fragiles avec les VHR (marais, tourbières)
- Respecter le *Règlement de chasse aux oiseaux migrateurs*, disponible en ligne au www.ec.gc.ca
- S'impliquer dans le suivi des espèces :
 - Participer aux campagnes de récolte des ailes (1 613 998-0475)
 - Signaler les bagues retrouvées (1 800 327-2263)

CONSEILS POUR L'ORNITHOLOGUE AMATEUR



Nous avons consulté des ornithologues professionnels afin qu'ils nous dévoilent leurs secrets. Voici ce qu'ils nous ont confié.

Équipement

L'équipement de base de l'ornithologue amateur est très simple : des jumelles, une paire de bottes et un livre d'identification. C'est tout!

Meilleurs moments pour observer

Les meilleurs moments pour observer la faune ailée sont tôt le matin ou à la brunante. Mais attention! Ces moments sont aussi ceux utilisés par les oiseaux pour s'affairer autour de leur nid, nourrir leurs petits ou se courtiser. Il est donc très important de respecter le *Code de conduite de l'ornithologue amateur*, disponible sur le site web du Regroupement Québec Oiseaux au www.quebecoiseaux.org / onglet Loisir.



POUR ALLER PLUS LOIN



Sites d'observation intéressants

Dans la ZICO, les meilleurs endroits pour observer les oiseaux sont : l'archipel (principalement les îles du Corossol et Petite Boule, ainsi que les îlets De Quen), les embouchures des rivières du Vieux-Poste et des Rapides, les battures de Place Ferland, la pointe de Uashat et la plaine Checkley (secteur du lac Checkley).



 Sites intéressants

Adopter de bonnes pratiques, c'est très bien, mais s'impliquer directement dans la conservation des oiseaux, c'est encore mieux! Du nettoyage de plage en passant par les inventaires d'oiseaux, les collectes d'ailes et la pose de nichoirs, une foule de gestes simples et concrets sont à votre portée. Vous pouvez faire toute la différence, en vous impliquant dans votre milieu...et dans celui des oiseaux!

Protection et amélioration de l'habitat

- Nettoyages de plages : www.mapropreplage.net
- Projets de fabrication d'abris, de nichoirs et plantations d'arbres sur le site Faune et flore du pays : www.ffdp.ca / onglet *Passez à l'action*
- Campagne de sensibilisation à l'impact des VHR dans les milieux fragiles du Comité ZIP Côte-Nord du Golfe : www.zipcng.org

Suivi des espèces

- Inventaires et feuillets de suivi pour ornithologues et observateurs amateurs du Regroupement Québec Oiseaux : www.quebecoiseaux.net
- Participation aux activités du Club d'ornithologie de la Côte-Nord : communiquer avec le Club par courriel en écrivant à balbu1@globetrotter.net
- Participation à l'Enquête nationale sur les prises du Service canadien de la faune et au suivi des bagues d'oiseaux : www.ec.gc.ca

Assistance aux oiseaux blessés

- Clinique des oiseaux de proie : www.uqrop.qc.ca
- Rapporter un oiseau blessé : Services Québec 1 877 644-4545

BIBLIOGRAPHIE

Association des sauvaginaires de la grande région de Québec (2008). *Notre code d'éthique*. [En ligne] www.asgrq.com

Buidin, C. et Y. Rochepault (2004). *Où observer les oiseaux sur la Côte-Nord?* Club d'ornithologie de la Manicouagan, 228 p.

Chapdelaine, G. et J.-F. Rail (2005). *Suivi de l'état du Saint-Laurent : Les oiseaux de mer, des espèces sentinelles du golfe, 2^{ème} édition*. [En ligne] www.planstlaurent.qc.ca/sl_obs/sesl/publications/fiches_indicateurs/fiches_f.html (sous l'onglet Ressources biologiques)

Comité de concertation du Barachois de Malbaie (2006). *Guide des bonnes pratiques en kayak*. Brochure, 2 p.

Comité ZIP Côte-Nord du Golfe (2009). *Guide d'intervention en matière de conservation et de mise en valeur des habitats littoraux d'intérêt de la MRC de Sept-Rivières*. 155 p.

Cornell Lab of Ornithology (2010). *All About Birds*. [En ligne] www.allaboutbirds.org

ÉPOQ-COCN (1983-2007). *Banque régionale de données ornithologiques ÉPOQ-COCN*. Club d'ornithologie de la Côte-Nord.

Nature Québec / UQCN (2007). *ZICO de Sept-Îles : Plan de conservation*. 57 p.

Nature Québec/UQCN (2010). *Zones importantes pour la conservation des oiseaux au Québec*. [En ligne] www.naturequebec.qc.ca/zico

Parcs Canada (1998). *Observer et naviguer sans déranger : Code d'éthique sur l'observation des oiseaux marins et la navigation dans l'archipel de Mingan*. Brochure, 2 p.

Parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé (2010). *Code de conduite 2010*. SÉPAQ, 3 p.

Rail, J.-F. et R. Cotter (2007). *Sixteenth Census of Seabird Populations in the Sanctuaries of the North Shore of the Gulf of St. Lawrence, 2005*. Canadian Field-Naturalist 121 (3) : 287-294.

Regroupement Québec Oiseaux (2010). *Code de conduite*. [En ligne] www.quebecoiseaux.org (sous l'onglet Loisir)

Service canadien de la faune (2006). *Directives concernant la fréquentation des colonies d'oiseaux marins au Canada (ébauche)*. Environnement Canada, 8 p.

Sibley, D.A. (2006). *Le guide Sibley des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*. Éditions Michel Quintin, 433 p.



Produit par :

Comité ZIP Côte-Nord du Golfe

406, avenue Arnaud
Sept-Îles (Québec) G4R 3A9
Téléphone : 418 968-8798
Télécopieur : 418 968-8830
info@zipcng.org
www.zipcng.org



Grâce à la participation financière de :

Fondation de la faune du Québec

Depuis 1987, la Fondation de la faune intervient à l'échelle du territoire québécois afin de soutenir, financièrement et techniquement, les initiatives de conservation et de mise en valeur de la faune et de ses milieux de vie partout au Québec.

www.fondationdelafaune.qc.ca



Fondation Hydro-Québec pour l'environnement

Les initiatives locales soutenues par la Fondation contribuent à préserver les milieux naturels, la faune et la flore du Québec.

www.hydroquebec.com/fondation-environnement

